

LES COMBATS DE 1914 ET 1915

Les années 1914 et 1915 ne peuvent pas être dissociées car ce sont celles où périt plus de la moitié des soldats de Turriers, Astoin ainsi que Bellaffaire. En effet, les régiments d'infanterie auxquels ils appartenaient étaient alors lancés dans des offensives meurtrières visant à arrêter l'invasion des armées allemandes dans l'est et le nord de la France.

En 1914, Léon Lafond, Félicien Garcin, Joseph Turcan, Jules Sarlin et François Touche furent tués au cours des batailles se déroulant sur la rive gauche de la Meuse, autour du col de la Chipotte, position-clé sur la route menant vers Epinal. Avec les autres batailles menées dans la région, dont les pertes totales s'élèveront à plus de 4000 morts, côté français et plus côté allemand, l'offensive allemande de Nancy à St Dié va être définitivement arrêtée.

Cette victoire associée à celle de la bataille de la Marne où mourut Joseph Touche de Bellaffaire entraîne l'échec du plan d'invasion allemand à l'est et la guerre de mouvement se transforme en guerre de position dont les lignes ne bougeront pratiquement plus jusqu'à l'armistice de 1918.

Quant aux bataillons de chasseurs alpins, ils furent engagés dans le nord de la France et en Belgique pour stopper la course à la mer des armées allemandes.

Sully Lafond de Turriers fut un des premiers bas-alpins de la classe 1914 à mourir dans le village belge de Lampernisse le 1^{er} décembre quand un obus allemand toucha l'église où se reposaient 400 chasseurs. 51 sont morts et 129 blessés.

En 1915, nous retrouvons les mêmes zones de combat dans l'est, Hauts-de-Meuse, Woëvre, Argonne, Marne avec les bataillons de chasseurs alpins engagés sur les sommets vosgiens, Lingekopf, Reichackerkopf, Hilsenfist où les lignes de tranchées se font face à quelques mètres.

Ce fut l'année la plus meurtrière et celle qui vit les 4 premiers fusillés pour l'exemple à Flirey le 19 avril à la suite du refus d'une compagnie de 150 hommes de monter à l'assaut après les lourdes pertes des jours précédents. Gabriel Sarlin et Léon Daumas périrent dans ces assauts et on peut supposer que Henri Pons a du assister à cette exécution.

De tous ces combats et de ceux des années suivantes, combien sont revenus blessés, mutilés, traumatisés à vie ?